

LES COLONIES

CHAUDE A DAKAR

Le Journal officiel de la colonie française, qui vient d'être publié, contient un compte rendu du voyage...

VOL D'ARMES EN ALGERIE

Un vol d'armes, qui a été commis à Alger, pendant la nuit de vendredi...

LE COMEDIANE MAX REGIS

M. Max Régis, retour de Paris, est arrivé cette après-midi par le paquebot le Général Chanzy.

Nouvelles de l'extérieur

DANS LES BALKANS. - Le correspondant de l'Agence Havas télégraphie de Constantinople...

ARMEMENTS AMERICAINS

Washington, 8 janvier. - Suivant une dépêche de Washington, 3 canonniers ont reçu l'ordre de partir pour les Philippines.

RAPATRIÉS

Trois pêcheurs venant de Cuba sont arrivés dans les ports de la péninsule. Ils ont à bord 5,500 rapatriés.

La loi sur les Jésuites en Allemagne

Berlin, 8 janvier. - Le Comité central de la Fédération des Israélites vient d'adresser au Conseil fédéral...

Faits Divers

HORS REGION. - Une femme Joly, épicière a été assassinée, à son domicile, dans la nuit de samedi à dimanche.

UNE FEMME ASSASSINEE

Paris, 8 janvier. - Une femme Joly, épicière a été assassinée, à son domicile, dans la nuit de samedi à dimanche. Le crime aurait été commis de la façon suivante...

Le Journal officiel de la colonie française, qui vient d'être publié, contient un compte rendu du voyage...

Deux enfants tués par l'alcool

Paris, 8 janvier. - Pendant que les époux Deslauriers, domiciliés à la ferme de M. Lepicard, à Saint-Wandrille-Rançon, vaquent à leurs occupations...

TERRIBLE ACCIDENT DE CHEVAL

Point-a-Mouton, 8 janvier. - Un terrible accident vient de plonger dans la consternation la famille du général de la Bégassière...

LES FOUILLES DE BAGNEUX

Bagnaux, 8 janvier. - Des fouilles très intéressantes, entreprises à Bagnaux, viennent de confirmer l'opinion que ce village, situé près de la barrière de Meudon, était habité à l'époque Gallo-Romaine.

DANS LA REGION

CHEZ LES OPPORTUNISTES. - Démissions de Conseillers. - M. de Calais.

RECOMPENSES AUX OUVRIERS AGRICOLES

L'Office public la liste suivante des médailles accordées aux ouvriers agricoles.

LE MARCHANDAGE

Le conseil supérieur du travail vient d'adopter les résolutions suivantes: « Il est absolument nécessaire de modifier la législation actuelle sur le marchandage... »

Il a savent bien que les tribunaux sanctionnent toujours l'abominable contrat entre entrepreneurs et marchands.

AMÉLIORATIONS POSTALES

Le sous-secrétaire d'Etat des postes et télégraphes a été entendu hier par la commission du budget au sujet d'une demande de crédits, afin de pouvoir procéder à l'amélioration du service des wagons-poste...

Ça & La

RECOMPENSES AUX OUVRIERS AGRICOLES. L'Office public la liste suivante des médailles accordées aux ouvriers agricoles.

LES SECOURS IMMÉDIATS

Une brochure à répandre. J'ai sous les yeux une petite brochure très intéressante qui vient d'être éditée et qui a sa place toute indiquée au foyer de l'ouvrier...

LE MARCHANDAGE

Le conseil supérieur du travail vient d'adopter les résolutions suivantes: « Il est absolument nécessaire de modifier la législation actuelle sur le marchandage... »

Il a savent bien que les tribunaux sanctionnent toujours l'abominable contrat entre entrepreneurs et marchands.

AMÉLIORATIONS POSTALES

Le sous-secrétaire d'Etat des postes et télégraphes a été entendu hier par la commission du budget au sujet d'une demande de crédits, afin de pouvoir procéder à l'amélioration du service des wagons-poste...

Ça & La

RECOMPENSES AUX OUVRIERS AGRICOLES. L'Office public la liste suivante des médailles accordées aux ouvriers agricoles.

LES SECOURS IMMÉDIATS

Une brochure à répandre. J'ai sous les yeux une petite brochure très intéressante qui vient d'être éditée et qui a sa place toute indiquée au foyer de l'ouvrier...

LE MARCHANDAGE

Le conseil supérieur du travail vient d'adopter les résolutions suivantes: « Il est absolument nécessaire de modifier la législation actuelle sur le marchandage... »

Dans sa préface, le docteur s'exprime ainsi: « Nous n'avons pas cherché à faire ici un traité scientifique; d'autres sont mieux placés que nous pour entreprendre ce travail... »

CHRONIQUE ELECTORALE

L'ELECTION DE VALENCIENNES. Une nouvelle ligue vient de naître. C'est celle dite Ligue républicaine, formée sur l'initiative de M. Houllard, maître de conférences à l'Université de Valenciennes...

CHRONIQUE ELECTORALE

L'ELECTION DE VALENCIENNES. Une nouvelle ligue vient de naître. C'est celle dite Ligue républicaine, formée sur l'initiative de M. Houllard, maître de conférences à l'Université de Valenciennes...

CHRONIQUE ELECTORALE

L'ELECTION DE VALENCIENNES. Une nouvelle ligue vient de naître. C'est celle dite Ligue républicaine, formée sur l'initiative de M. Houllard, maître de conférences à l'Université de Valenciennes...

CHRONIQUE ELECTORALE

L'ELECTION DE VALENCIENNES. Une nouvelle ligue vient de naître. C'est celle dite Ligue républicaine, formée sur l'initiative de M. Houllard, maître de conférences à l'Université de Valenciennes...

Pour notre région industrielle et agricole, il n'est pas besoin de vous dire que le mouvement de la plus grande partie de la population...

CHRONIQUE ELECTORALE

L'ELECTION DE VALENCIENNES. Une nouvelle ligue vient de naître. C'est celle dite Ligue républicaine, formée sur l'initiative de M. Houllard, maître de conférences à l'Université de Valenciennes...

CHRONIQUE ELECTORALE

L'ELECTION DE VALENCIENNES. Une nouvelle ligue vient de naître. C'est celle dite Ligue républicaine, formée sur l'initiative de M. Houllard, maître de conférences à l'Université de Valenciennes...

CHRONIQUE ELECTORALE

L'ELECTION DE VALENCIENNES. Une nouvelle ligue vient de naître. C'est celle dite Ligue républicaine, formée sur l'initiative de M. Houllard, maître de conférences à l'Université de Valenciennes...

CHRONIQUE ELECTORALE

L'ELECTION DE VALENCIENNES. Une nouvelle ligue vient de naître. C'est celle dite Ligue républicaine, formée sur l'initiative de M. Houllard, maître de conférences à l'Université de Valenciennes...

PHILÉTON DU 10 JANVIER - N 20. LA JOUEUSE D'ORGUE. PAR XAVIER DE MONTPIN. CAIN. PREMIERE PARTIE. XIIIV. Hrier tiré de sa poche un carnet qu'il ouvrit et continua: « Voici le bordereau inscrit samedi soir... »

long à faire pour de pareilles sommes, semblait inutile à M. Vernière. - Alors, en supposant que la caisse n'ait point été forcée et que le chauffage à blanc ait réduit en cendre les billets, ce qui est certain, comment se trouver, soit en monnaie, soit en lingots, l'équivalent d'une somme de dix-huit mille et quelques cents francs? - Qui, monsieur... - N'y a-t-il pas des coffre-forts incombustibles? - Je crois qu'il n'en existe aucun capable de résister dans une pareille fournaise... - J'ai la conviction, si le coffre-fort est intact et si le feu, que nous y trouverons uniquement des cendres et des lingots... - Pourquoi supposez-vous que le coffre-fort doit être intact? - Parce qu'il est muni d'un secret déterminant une fermeture intérieure qui le rend inviolable... - Alors, ne connaissant pas le secret, pour le forcer il aurait fallu l'éventrer? - On n'aurait pu en venir à bout qu'avec une cantonnette de dynamite... - On en se servant de dynamite, le chef de la Sûreté, nous recherchons ce moment à Paris une bande qui procède ainsi avec une habileté surprenante... - Cette bande est peut-être venue travailler ici, dit M. Savanne, puis il dit à M. Vernière: « Vous n'avez pas remarqué un constructeur en renom sortant de coffre-fort? - Il a été construit ici même, monsieur, dans les ateliers de M. Vernière, répondit le caissier... Les magistrats tressaillèrent... La même pensée venait au même temps à M. Vernière et à M. Savanne... Le coffre-fort sortant des ateliers de l'usine, un des ouvriers avait collé à son exécution n'en avait-il pas surpris le secret, et se serait-il point servi de cette connaissance pour voler? - Richard Vernière était un inventeur distingué et un mécanicien de premier ordre... ses plans que le coffre-fort a été exécuté? - Je le crois, monsieur... - répliqua Prieur... Mais sans l'affirmer... Claude Grivot le constructeur, sera mieux à même que moi de vous renseigner sur ce point... - Claude Grivot? répéta Daniel... - C'est lui que M. Vernière avait chargé de l'exécution du travail... Daniel et le chef de la Sûreté échangèrent un regard, puis le premier dit à Berthaut: - Allez chercher Claude Grivot, en quel que endroit qu'il se trouve, et amenez-le moi... Berthaut sortit aussitôt pour aller exécuter l'ordre du juge d'instruction... Le docteur-magnétiseur O'Brien avait remis au mardi matin sa visite à son chef direct et de lui donner connaissance de rapport de l'agent Schultz qui, pendant trois jours, avait surveillé l'entrée de l'usine de Saint-Ouen, tandis que son compère Blucker exerçait une surveillance pareille, avec un collègue, aux abords du ministère de la guerre et de celui de la marine... C'était le matin, avant dix heures, que l'attaché allemand recevait les données de renseignements à la solde de la Prusse... Cet important et actif personnage se levait de bonne heure et son premier travail était de prendre connaissance des journaux du matin, soulignant au crayon bleu sur chaque feuille les faits pouvant intéresser son gouvernement toujours en éveil au sujet de ce qui se rapportait à notre armée et à notre flotte... Il venait de déplier le Petit Journal... En tête de l'une des colonnes de la première page, un entrefilet attirait son attention, sous cette rubrique: Grand incendie et assassinat à Saint-Ouen... Le nom de Saint-Ouen, où il savait que par son ordre une surveillance était exercée, lui fit lire les lignes suivantes: « A la dernière heure nous apprenons que l'importante usine de l'ingénieur Richard Vernière est en son feu... Le grand industriel aurait été assassiné, nous dit-on... Le vol serait le mobile du crime... A demain des détails... » L'attaché français se épais sourcils et lança un Godferdum à guttural... Laisant la le Petit Journal, il en prit d'autres et s'empressa de les déplier et de les parcourir pour y chercher la confirmation de la nouvelle que nous venons de reproduire... Aucun ne put satisfaire sa curiosité... Tous restèrent muets au sujet de l'incendie et de l'assassinat de Saint-Ouen... Il était impossible cependant d'admettre la possibilité d'une fausse nouvelle, personne n'ignorant que les reporters du Petit Journal ne se livrent jamais à des informations fantaisistes, démenties le lendemain... C'était imprimé, donc c'était vrai... L'attaché avait donc dit qu'il fallait, et tout en machonnant un énorme cigare, allait et venait dans son cabinet de travail où il recevait ses surdoyés... Un singulier soupçon venait de lui traverser l'esprit... On frappait à la porte... - Entrez... - dit-il... Le valet de chambre se montra et dit

en allemand: - M. le docteur O'Brien est là... - Il demanda si monsieur le baron peut le recevoir pour des communications importantes... - Qu'il vienne... Je l'attendais... Le valet introduisit immédiatement O'Brien, et le porte se ferma... Le magnétiseur semblait joyeux... L'attaché se pencha dans son fauteuil, fit signe au visiteur de s'asseoir et lui demanda: - Y a-t-il du nouveau? - Il y en a... - Quoi? - Schultz a trouvé la piste de Robert Vernière... - Ah! c'est de lui qu'il s'agit? - fit l'attaché avec un tressaillement visible... - Oui... Mais nous savons peu de choses... - Tant pis!... - Enfin, que savez-vous? - C'est hier au soir, vers six heures, que notre agent, dont toutes les recherches jusqu'à ce moment étaient restées sans résultats, mit la main sur Robert Vernière qui sortait d'un restaurant voisin de la gare du Nord... - Schultz ne surveillait donc pas l'usine de Saint-Ouen, ainsi qu'il en avait reçu l'usage étant fermée et l'ingénieur Richard Vernière absent, Schultz avait cru pouvoir rentrer à Paris sans risquer d'encourir un blâme, sa surveillance à Saint-Ouen, dans de telles conditions, ne pouvant être d'aucune utilité... - Ensuite? - En voyant passer devant lui Robert Vernière, notre homme le reconnut du premier coup d'œil, et, comme c'était son devoir, se mit à le filer... - Où ce filage le conduisit-il?

en allemand: - M. le docteur O'Brien est là... - Il demanda si monsieur le baron peut le recevoir pour des communications importantes... - Qu'il vienne... Je l'attendais... Le valet introduisit immédiatement O'Brien, et le porte se ferma... Le magnétiseur semblait joyeux... L'attaché se pencha dans son fauteuil, fit signe au visiteur de s'asseoir et lui demanda: - Y a-t-il du nouveau? - Il y en a... - Quoi? - Schultz a trouvé la piste de Robert Vernière... - Ah! c'est de lui qu'il s'agit? - fit l'attaché avec un tressaillement visible... - Oui... Mais nous savons peu de choses... - Tant pis!... - Enfin, que savez-vous? - C'est hier au soir, vers six heures, que notre agent, dont toutes les recherches jusqu'à ce moment étaient restées sans résultats, mit la main sur Robert Vernière qui sortait d'un restaurant voisin de la gare du Nord... - Schultz ne surveillait donc pas l'usine de Saint-Ouen, ainsi qu'il en avait reçu l'usage étant fermée et l'ingénieur Richard Vernière absent, Schultz avait cru pouvoir rentrer à Paris sans risquer d'encourir un blâme, sa surveillance à Saint-Ouen, dans de telles conditions, ne pouvant être d'aucune utilité... - Ensuite? - En voyant passer devant lui Robert Vernière, notre homme le reconnut du premier coup d'œil, et, comme c'était son devoir, se mit à le filer... - Où ce filage le conduisit-il?

en allemand: - M. le docteur O'Brien est là... - Il demanda si monsieur le baron peut le recevoir pour des communications importantes... - Qu'il vienne... Je l'attendais... Le valet introduisit immédiatement O'Brien, et le porte se ferma... Le magnétiseur semblait joyeux... L'attaché se pencha dans son fauteuil, fit signe au visiteur de s'asseoir et lui demanda: - Y a-t-il du nouveau? - Il y en a... - Quoi? - Schultz a trouvé la piste de Robert Vernière... - Ah! c'est de lui qu'il s'agit? - fit l'attaché avec un tressaillement visible... - Oui... Mais nous savons peu de choses... - Tant pis!... - Enfin, que savez-vous? - C'est hier au soir, vers six heures, que notre agent, dont toutes les recherches jusqu'à ce moment étaient restées sans résultats, mit la main sur Robert Vernière qui sortait d'un restaurant voisin de la gare du Nord... - Schultz ne surveillait donc pas l'usine de Saint-Ouen, ainsi qu'il en avait reçu l'usage étant fermée et l'ingénieur Richard Vernière absent, Schultz avait cru pouvoir rentrer à Paris sans risquer d'encourir un blâme, sa surveillance à Saint-Ouen, dans de telles conditions, ne pouvant être d'aucune utilité... - Ensuite? - En voyant passer devant lui Robert Vernière, notre homme le reconnut du premier coup d'œil, et, comme c'était son devoir, se mit à le filer... - Où ce filage le conduisit-il?

en allemand: - M. le docteur O'Brien est là... - Il demanda si monsieur le baron peut le recevoir pour des communications importantes... - Qu'il vienne... Je l'attendais... Le valet introduisit immédiatement O'Brien, et le porte se ferma... Le magnétiseur semblait joyeux... L'attaché se pencha dans son fauteuil, fit signe au visiteur de s'asseoir et lui demanda: - Y a-t-il du nouveau? - Il y en a... - Quoi? - Schultz a trouvé la piste de Robert Vernière... - Ah! c'est de lui qu'il s'agit? - fit l'attaché avec un tressaillement visible... - Oui... Mais nous savons peu de choses... - Tant pis!... - Enfin, que savez-vous? - C'est hier au soir, vers six heures, que notre agent, dont toutes les recherches jusqu'à ce moment étaient restées sans résultats, mit la main sur Robert Vernière qui sortait d'un restaurant voisin de la gare du Nord... - Schultz ne surveillait donc pas l'usine de Saint-Ouen, ainsi qu'il en avait reçu l'usage étant fermée et l'ingénieur Richard Vernière absent, Schultz avait cru pouvoir rentrer à Paris sans risquer d'encourir un blâme, sa surveillance à Saint-Ouen, dans de telles conditions, ne pouvant être d'aucune utilité... - Ensuite? - En voyant passer devant lui Robert Vernière, notre homme le reconnut du premier coup d'œil, et, comme c'était son devoir, se mit à le filer... - Où ce filage le conduisit-il?